

Les Valaisannes et Valaisans apprécient la formation continue

Réalisé au printemps 2021, le micro-recensement de l'Office fédéral de la statistique sur la formation de base et la formation continue en Suisse s'intéresse aux activités de formation de la population, âgée de 15 à 74 ans, au cours des 12 mois précédents.

Il peut s'agir de l'éducation de base, de formations continues ou d'apprentissages informels (voir les définitions dans l'encadré). L'enquête s'intéresse entre autres aux raisons qui poussent les gens à suivre une formation tout comme aux obstacles qui les empêchent de s'engager dans une formation. L'enquête se penche également sur les types de formation, leurs thèmes, et les dépenses qui y sont consacrées.

Participation de quatre Valaisans sur dix

En 2021 en Valais, environ 96'500 personnes ont suivi au moins une formation, ce qui représente 38% de la population valaisanne âgée de 15 à 74 ans. La participation est identique pour les femmes et les hommes.

L'âge est une caractéristique plus importante que le genre pour la participation à une formation. La participation est plus élevée pour les classes d'âge d'actifs – entre 41% pour les 15-24 ans et 50% pour les 25-34 ans – et décline dès la classe d'âge des 55-64 ans (33%). Seule une personne âgée de 65 ans à 74 ans sur dix a suivi une formation au cours de 12 mois précédents.

A chaque âge son type de formation

Parmi les 96'000 personnes en une formation, 27% ont acquis une formation de base, 58% ont suivi une formation continue et 67% un apprentissage informel. Les différents types de formation ne s'excluent pas. Ainsi, 5,0% des personnes interrogées ont suivi, au cours des 12 derniers mois, au moins une formation de base et une formation continue ; 7,6% au moins une formation de base et une activité d'apprentissage informel ; 25% au moins une formation continue et un apprentissage informel et 6,6% une formation de chaque type.

Le type de formation suivi dépend évidemment de l'âge. La formation de base est principalement suivie par les 15-24 ans (85%), ce qui correspond à des âges où l'on suit une formation du secondaire II ou du degré tertiaire. La participation aux formations de base diminue pour les classes d'âge suivantes et ne concerne que 3,3% des 55 à 74 ans. La formation continue est plus demandée par les classes d'âge entre 25 et 64 ans, alors que l'apprentissage en autodidacte augmente avec l'âge. Il est ainsi privilégié par plus des trois quarts (79%) des 55 ans et plus ayant suivi une formation [Figure 1].

La non-participation à des activités de formation est également liée à l'âge. Alors que 15% des moins de 35 ans déclarent n'avoir suivi aucune formation au cours de 12 derniers mois, ce taux monte à 33% pour les 35-54 ans et 57% pour les plus de 55 ans.

Buts et raisons de la participation

Parmi les personnes qui ont suivi une formation continue au cours des 12 derniers mois, 77% se sont engagés pour des raisons professionnelles, le solde évoque des raisons extra-professionnelles ou de loisirs¹.

A nouveau, l'âge est le critère déterminant : plus de quatre actifs âgés entre 25 et 54 ans sur cinq ont suivi une formation pour des motifs professionnels. Cette proportion descend à 66% en fin de carrière professionnelle, chez les 55-64 ans.

Les raisons qui poussent les répondants à suivre une formation continue varient selon le but de celle-ci. Les participants pour raisons professionnelles ont pour motivations principales : être plus efficace au travail (59%), besoin d'adaptation organisationnelle ou technologique (37%), ou intérêt personnel dans un domaine déterminé (32%). Lorsque le but de la formation est extra-professionnel, les participants indiquent principalement l'intérêt personnel (60%), le plaisir (52%) et des raisons de santé (19%).

Trois types d'activités de formation

La formation de base (ou formation formelle) comprend toutes les filières de formation de l'école obligatoire, du degré secondaire II et du degré tertiaire.

La formation continue (ou formation non formelle) comprend des formations institutionnalisées, organisées par un établissement de formation. Il s'agit par exemple des cours préparatoires au Brevet et Diplôme fédéral et des formations continues des Hautes écoles.

L'apprentissage informel (ou formation en autodidacte) comprend les activités d'apprentissage concertées, ciblées, mais non institutionnalisées. Il s'agit par exemple de la lecture d'ouvrages spécialisés ou d'apprentissage avec des amis ou des collègues.

Les formations courtes sont privilégiées

Un tiers des participants aux formations continues a consacré moins de 8 heures à sa formation, tandis que 44% ont suivi entre 8 et 40 heures. Seuls 19% se sont engagés dans une formation plus longue.

Les longues formations continues (de plus de 40 heures) concernent plus souvent les participants pour raisons extra-professionnelles (32%) que pour raisons professionnelles (16%) [Figure 2].

Thèmes de la formation continue

Les thèmes des formations suivies sont très variés. Les plus populaires appartiennent aux domaines *Commerce, administration et droit* (20%), *Santé et protection sociale* (19%) et *Services* (16%).

Dans les formations à but professionnel, ce sont justement ces trois domaines qui sont les plus prisés à hauteur, respectivement, de 25%, 21% et 13%.

Lorsque la formation continue poursuit un but extra-professionnel, les domaines les plus fréquents sont : *Lettres et arts* (30%), *Services* (27%) et *Programmes et certifications génériques* (13%).

La prise en charge des frais dépend du but de la formation

La prise en charge des frais de formation continue par l'employeur est bien plus courante lorsque le but de celle-ci est professionnel. Ainsi, dans plus de sept cas sur dix (72%), l'employeur prend en charge la totalité des coûts. Toutefois, il ne participe pas aux frais dans 14% des cas. A l'inverse, lorsque les formations ont un but extra-professionnel, l'employeur ne participe pas au frais dans 64% des cas.

Concernant les dépenses personnelles des participants, 80% ne dépensent rien lorsqu'il s'agit d'une formation à but professionnel, contre 29% pour les formations extra-professionnelles. A l'autre extrême, 16% dépensent plus de 1000 CHF pour les formations extra-professionnelles contre 4% pour les participants à des formations à but professionnel.

Une personne sur quatre souhaite se former davantage

En 2021, 24% des personnes n'ont pas pu se former autant qu'elles auraient souhaité. Dans le détail, 14% ont suivi au moins une formation et 10% aucune. Parmi les 76% restants qui ne souhaitent pas suivre d'autre formation, 33% ont participé à au moins une formation et 43% n'ont pas suivi de formation [Figure 3].

Les personnes qui souhaitent se former davantage appartiennent aux classes d'âge 15-34 ans (31%) et 35-54 ans (29%). Au-delà (55-74 ans), 86% ne souhaitent pas se former davantage. Parmi ceux-ci, 70% n'ont suivi aucune formation au cours des 12 derniers mois. Les plus jeunes se distinguent par une part importante (53%) de personnes ayant suivi une formation au cours de l'année précédente mais qui ne souhaitent pas en entreprendre d'autres.

Les répondants indiquent que les principaux obstacles à la formation sont la pandémie de Covid-19 (25%), le manque de temps (17%) et les coûts trop élevés (15%) [Tableau 1].

Femmes et hommes sont confrontés aux mêmes obstacles, à une exception près : les contraintes familiales sont évoquées par 13% des femmes, soit quatre fois plus souvent que par les hommes.

Les obstacles rencontrés par les gens qui souhaitent se former davantage diffèrent selon l'âge. Avant 35 ans, le manque de temps constitue le principal obstacle (24% pour la classe d'âge 15-24 ans et 23% pour les 25-34 ans). La classe d'âge des 35-44 ans indique les coûts trop élevés (27%).

Finalement, dès l'âge de 45 ans, la pandémie de Covid-19 est le principal frein à la formation (31% chez les 45-54 ans, 48% pour les 55-64 ans et 53% pour les 65-74 ans).

Des participants globalement satisfaits

Au moment d'évaluer l'utilité de la formation qu'ils ont suivie, les répondants indiquent principalement une utilité personnelle (45%) ou un meilleur rendement au travail (27%). Bien que le rendement des travailleurs soient augmentés, la formation n'aboutit pas forcément à une promotion (2,2%) ou une augmentation salariale (0,9%), ou alors cela n'est pas perçu comme l'utilité principale de la formation.

A noter enfin que presque une personne sur dix (9,0%) n'a pas encore trouvé de bénéfice à la formation suivie.

Source des données : OFS – Microrecensement formation de base et formation continue.

¹ Pour les participants ayant suivi plusieurs formations, une seule est sélectionnée au hasard afin d'obtenir des informations plus détaillées.

Figure 1 : Participation à la formation selon la classe d'âge, Valais, 2021

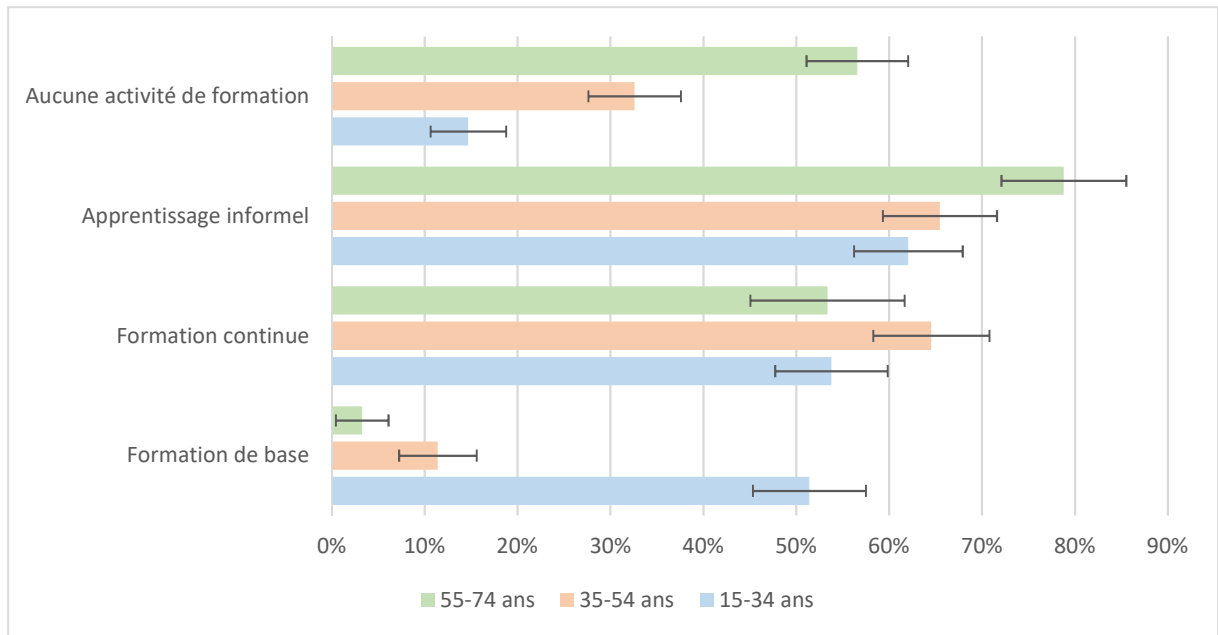


Figure 2 : Durée des activités de formation selon le but, Valais, 2021

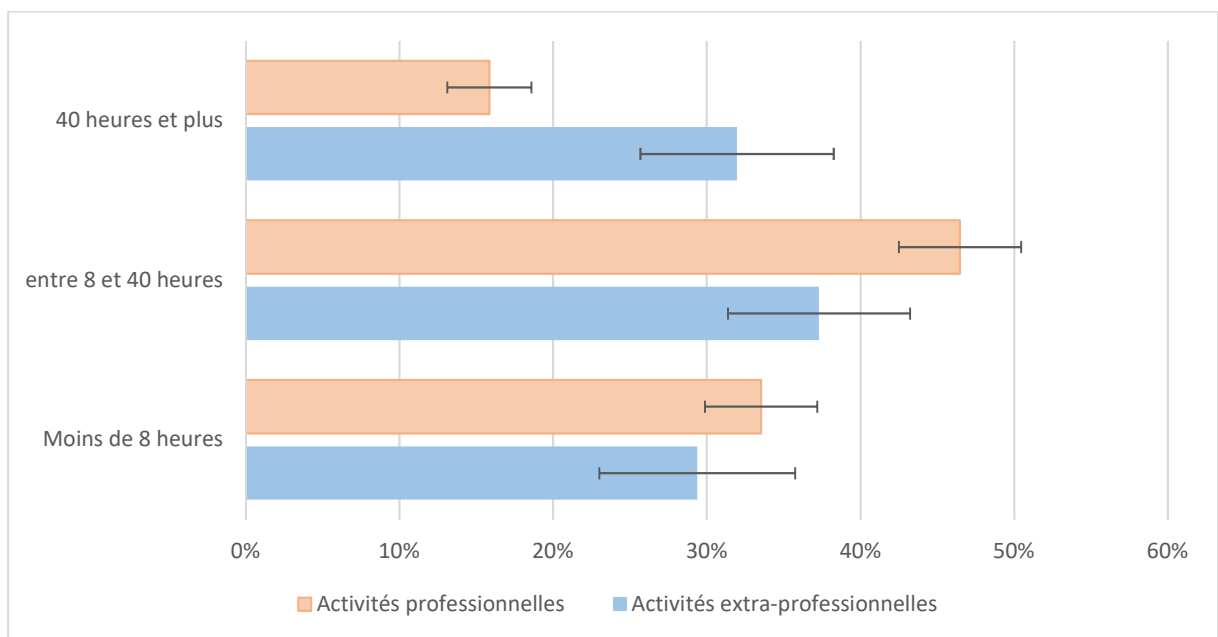


Figure 3 : Formations empêchées, Valais, 2021

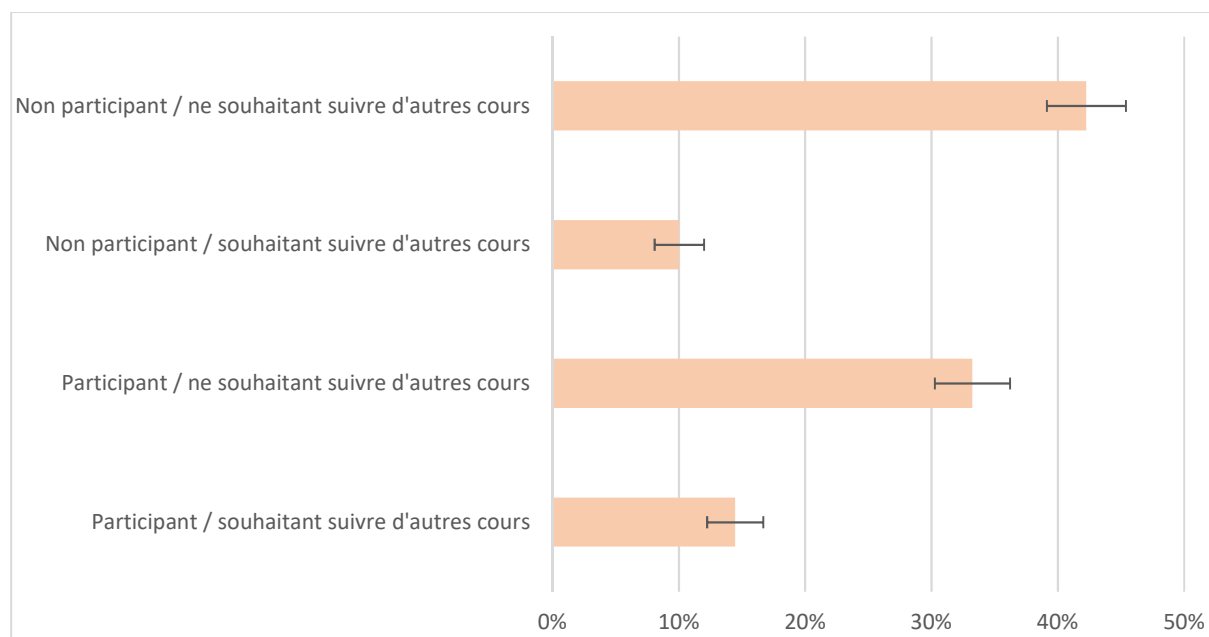


Tableau 1 : Cinq obstacles principaux à la formation, Valais, 2021

	Part (en %)	± (en %)
COVID-19	25.4	5.5
Manque de temps	16.7	4.8
Coûts trop élevés	15.1	4.8
Contraintes familiales	8.9	3.7
Aucune offre de formation appropriée trouvée	5.9	3.2